

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1555](#) *Recueil des rymes et proses de E. P.*
[P. Collection](#)[Sonnets](#)[Item1555](#) *Pendant qu'icy je voy sous la nuit quoye* [Sonnet LXIV]

1555_Pendant qu'icy je voy sous la nuit quoye_[Sonnet LXIV]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela
DroitsMichela Lagnena, EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Texte

Transcription semi-diplomatique

Pendant qu'icy je voy sous la nuit **quoye**
Se reposer tous recreuz **animaux**,
Moy seul dolent entonne mes **travaux**
Dedans le creux de ceste sombre **voye**.
Flambeau, tesmoing du mal qui me **guerroye**,
Si quelque fois tu sentis mesmes **maux**,
Et si ta force est esparce en ces **vaux**,
Et les enfers encor' tu tiens en **proye** :
Pour à ma vie et mes **maux** donner **fin**,
Pourquoy, flambeau, d'un Tygre plain de **faim**,
Ou d'un esprit ne vien-je en la **puissance** ?
Ou si lá hault, en ton cercle, tu **guides**
Des humains cors soubz toy, les plus **humides**,
Pourquoy par toy n'ay-je en elle **vengeance** ?

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*
Date de publication du volume1555
Lieu de publication du volumeParis
Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826
Pagination, foliotation, signature

- 22v°
- C6v°

Pièce n°064

Description & Analyse du texte

GenreLyrique

FormeSonnet

VersDécasyllabe

Rimes

- ABBA ABBA CCD EED
- Plus grand nombre de **rimes féminines** dans les tercets

SujetsMal d'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Informations éditoriales

Éditeur** Editeur & Nom du projet ** ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 11/03/2025 Dernière modification le 11/03/2025

RECUEIL

Et les chemins au frais de ce bocage
 De toutes parts d'heureux amants batus:
 Or que ie voy ce gracieux Zephire
 Les haleiner d'un doux vent qu'il souspire,
 Et que ce tout en verdure s'esgaye:
 Moy seul (helas!) d'un commun bien ialoux,
 Me sequestrant Mysantrope de tous,
 Fais reuerdir en leur aise ma playe.

Pendant qu'icy ie voy sous la nuit quoye
 Se reposer tous recreux animaux,
 Moy seul dolent entonne mes trauaux
 Dedans le creux de ceste sombre voye.
 Flambeau, tesmoing du mal qui me guerroye,
 Si quelque fois tu sentis mesmes maux,
 Et si ta force est esparce en ces vaux,
 Et les enfers encor tu tiens en proye:
 Pour à ma vie & mes maux donner fin,
 Pourquoi, flambeau, d'un Tygre plain de faim,
 Ou d'un esprit ne vien- ie en la puissance?
 Ou si là hault, en ton cercle, tu guides
 Des humains cors sous toy, les plus humides,
 Pourquoi par toy n'ay- ie en elle vengeance?
 Qui voudra faire un ciel d'estoilles croistre,
 Qui du soleil augmenter la splendeur,
 Et qui les dieux surmonter en grandeur,

Et

DES RYMS.

Et l'océan encore d'eaux acroist
 C'estuy aussi (presumptueux) peut
 De ma deesse acroistra la vale
 Et de mes pleurs l'inestimé mal
 Dessous lequel mon astre me fe
 Le ciel, le iour, les haults dieux, n
 Plus de flambeaux, de lueur, e
 Pour gouverner ceste ronde m
 Que de beautez en ma dame ie
 Et que dans moy d'une mesme
 L'ay de douleur qui me conson

Quand reuiendra que prenant
 Pourray reuoir quelque bon i
 Quand reuiendra ce tems qu
 Pourray vouloir le bien qui
 Cruels pensers, qui tant & iou
 Sur moy iettez fouldre, ora
 Cruels pensers, qui tant me
 De conspurer vostre mort,
 Car tout ainsi comme le dieu
 Iadis frustré de sa diue pu
 Ayant meurdry les ouur
 Las! vous perdant, l'astre so
 Tirant mon heur d'une
 Me raiuroit